

L'ACTION
culturelle
DE L'UNIVERSITÉ
CHAMPOLLION

univ-jfc.fr/culture/le-retour-du-jeudi

2025

JAN.
AVR.

ALBI

LE RETOUR DU JEUDI

LULA HELDT / 1978 / Piège-moi / L'ÉVITATION / PRIDE / PELOUSE /
YIDJAM / JOHANNES / L'Heureux Court du Jeudi / LA MEUTE /
Menaces en tous genres / NATHALIE FROEHLICH



Institut National
Universitaire
Champollion



Jeudi 16 janvier / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
Lula Heldt, *chanson déjantée*

Lula Heldt déploie son univers épicé de métaphores et musicalisé de manière percussive avec Alfred le Cello, son violoncelle, qu'elle utilise comme une contrebasse. Debout. Elle explore sa voix de façon expérimentale en allant du lyrique au chant tzigane. On peut entendre des fragments de musiques du monde, des transes, des mélopées espagnoles, et de l'anglais à l'accent réinventé. Ses influences musicales sont très diverses, Nina Hagen et Iva Bittova l'ont inspirée à manier sa voix comme un instrument de musique, Barbara, Edith Piaf et Jacques Brel ont été ses piliers d'interprétation de textes. Aujourd'hui elle propose son répertoire « Bain de Lunes », une cartographie intime, féminine, où douceur et révolte sont associées et assumées. Expressive dans ses mimiques et vocalises, Lula Heldt reste mystérieuse par sa présence hypnotique, inspirant fragilité et puissance.

Jeudi 23 janvier / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
1978, *crise de rire*

Titrisation, subprimes, dette, autorégulation, concurrence, fluidité, BCE, etc. Ce spectacle de la Famille Goldini est un pari : rendre accessibles des notions économiques méconnues. En riant si possible. Parce que la science économique, c'est tendancieux, sérieux, aride, et souvent un peu ridicule, plein de paradoxes et de contradictions. 1978 repose sur un dialogue avec une de ses figures emblématiques, artisan du virage néo-libéral de la fin des années 70 : Milton Friedman. Hugues Amsler est né en 1978, alors il peut en parler, il y était ! C'est qu'il était influent, Milton ! Et il a influé sur la vie de Hugues Amsler, beaucoup ! Un peu son oncle d'Amérique, en fait ! Tonton Milton ! Y a parenté ! Alors Hugues Amsler reprend tout depuis le début, biberons, choc pétrolier, Mitterrand, maternelle, son vélo tout bleu, Bernard Arnault, première cigarette, Sarkozy, AZF, et « les crises », 1979, 82, 87, 92, et ses crises à lui, divorce des parents, adolescence, crises de larmes ou de rires.



Jeudi 30 janvier / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

Piège-moi, défi chorégraphique

Cette performance jubilatoire totalement improvisée est une prise de risque incroyable, ayant pour point de départ les propositions du public. C'est du spectacle sans quatrième mur, pour rendre accessible et ludique cette fameuse danse contemporaine. Au préalable, le complice Arthur Ower fera un micro-trottoir sur le campus, invitant les personnes interviewées à partager leur regard sur elles-mêmes ou les autres, leurs envies, leurs refus et leurs rires. Il en extrait des bribes qui seront ensuite diffusées au fil de la performance, dont les musiques seront suggérées en direct par des volontaires. La danseuse, Marianne Masson, découvrira voix et bande-son au moment de se lancer dans une succession de défis d'interprétation de quatre

minutes chacun, incarnant des personnages inattendus, sensibles ou loufoques. Tout est le fruit de l'instant pour ouvrir les vannes de l'instinctif. Pas de tricherie possible, pas d'arrangement confortable.



Jeudi 6 février / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

L'Évitation, solo psycho-risible

Après s'être produit au Retour du Jeudi comme Presqu'idigitateur, Thierry Forgeu revient pour une élucubration clownesque agrémentée de magie, de théâtre d'objets et d'images sonores. Maxime Martin, personnage psycho-risible, aime les feux d'artifice. Avec sa glacière et ses objets fétiches, il attend patiemment que ça commence. Le temps passe... et comme toujours il tente de l'éviter. Il s'occupe. Il tue le temps. Il minute sa vie. Mais peu à peu, son attente dérape dans un univers loufoque, absurde et convivial, nous plongeant dans une rêverie métaphorique sur la finitude de nos vies, notre rapport au cadre et aux règles établies permettant (ou pas) de se sentir libre. Le spectacle alterne moments suspendus et envolées lyriques, créant des situations décalées parsemées d'images sonores, entre naïveté, humour et images poétiques, créant une satire de la société moderne, prétexte à réflexion philosophique sur notre rapport au temps et à la liberté.

Jeudi 13 février / 18h30
Salle Arcé, Scène nationale

Transcoder, par Sarah
et Barbara Métais-Chastanier
(30 mn)

« Bienvenue au monde – corps
standardisé – cheveux blonds
bouclés – tu apprends à bégayer – tu ne sais
même pas encore écrire que déjà les règles
du système binaire travaillent pour toi –
programme informatique à toi toute seule »
(in *La Femme*® n'existe pas).

Pride, comédie dramatique de
Matthew Warchus (2014, 2 h, VOSTF)

Des mineurs anglais font grève contre l'exploit-
ation et l'oppression néolibérales menée
par Margaret Thatcher. Des activistes gays
et lesbiennes collectent de l'argent pour
les soutenir. Un *feel good movie* politique :
comment, dans un contexte autoritaire, deux
communautés subalternes que tout semble
séparer convergent dans une même lutte.
Inspirant, non ? **Tarif : 5 €**

DJ set écoqueer,
par Sarah MC (1 h 30)

Ce DJ set, mêlant électro, hip-hop, paysages
sonores et fragments enregistrés de voix
humaines et non-humaines, met en lumière des
artistes femmes ou des minorités de genre qui
s'associent à des dynamiques féministes, écolo-
giques, décoloniales ou queers.

Soirée proposée par la Scène
Nationale d'Albi-Tarn.



Pride

Jeudi 20 février / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
Pelouse, post-chanson

Dans ce trio caustique, un saxophone fiévreux,
un synthé et une basse épaisse dialoguent avec
des textes parlés-chantés, sensibles, tantôt
intimes, politiques, ou poétiques. Cet univers
musical, à la fois sauvage et subtil, entretient
le rock électronique et chanson acide, quelque
part entre Dominique A et LCD Soundsystem,
entre Brigitte Fontaine et Morphine. Sur scène,
Pelouse, maniant l'art du décalage avec finesse,
n'a pas peur de nous mener vers des abîmes.
Dans le fond comme dans la forme, Pelouse
franchit joyeusement les limites du raisonnable,
avec un humour couleur d'encre, dans un joyeux
surréalisme, drôle comme le désespoir.





Jeudi 6 mars / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
Yidjam, duo sino-mongol

Yidjam est un duo tel qu'on a rarement l'occasion d'en écouter sous nos latitudes. Mais au-delà de l'exotisme, c'est sa puissance musicale et sa force de suggestion qui font de sa venue un événement à ne surtout pas manquer. Surnaturelle, la voix dédoublée du chanteur diphonique de Mongolie, Dalai, s'élève et s'entrelace avec celle, presque humaine, de sa vièle à tête de cheval, le *morin khuur*. Ensorceluse, sa complice chinoise Jiang Nan fait rugir les sonorités fauves de la cithare *guzheng* et chante un blues du Fleuve bleu. Un concert animé par l'impétuosité des vents des steppes. C'est absolument inouï, hypnotique, saisissant.

Jeudi 13 mars / 18h30
Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic
Johannes,
symphonies obsessionnelles

Multi-instrumentiste délicat, Johannes aime habiller l'intime de symphonies de poche. Quelque part entre Jay-Jay Johanson et Klaus Nomi, Johannes jongle avec les strates de voix et d'instruments (un violon, une guitare, un clavier) pour édifier son palais de verre. La douceur acoustique des cordes y côtoie les aspérités des machines. Le dénuement flirte avec l'orchestral, le fragile avec l'effervescent, l'aérien avec le tranchant. Une mise à nu sensible, sur le fil.



▶▶ Jeudi 20 mars / 20h30

Salle Arcé, Scène Nationale

L'Heureux Court du Jeudi

Le court métrage, c'est le cinéma en mode shooter, à visionner cul sec. Au départ, un court métrage désigne un film dont la longueur est inférieure à l'équivalent de 900 mètres de pellicule, soit moins de 33 minutes, représentant moins de trois bobines en 35 millimètres. Il existe dans la même diversité de formes, de techniques et de genres que le long métrage : documentaire ou fiction, d'animation ou en prise de vues réelles, etc. À l'occasion de la Fête du court métrage, depuis deux ans la Scène Nationale d'Albi-Tarn et le Retour du Jeudi vous proposent une nouvelle sélection éclectique et surprenante de ces films trop peu diffusés.



Jeudi 27 mars / 18h30

Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

La Meute, poésie sauvage

Groupe de spoken-word drômois, La Meute a le goût des mots. Ils peuvent être bruts, directs, incisifs. Ils peuvent être doux, poétiques, libérateurs. Comme un coup de poing dans un gant de velours. La Meute slame, chante, crie, chuchote. En 2019, à l'initiative de Margaux Seon, La Meute naît avec une envie viscérale de scander le verbe. Le texte, parlé-chanté, y est à l'honneur et constitue l'ADN du projet. L'identité musicale et les influences sont variées : chanson, rock, pop, et évidemment spoken word. Ce quatuor de musiciennes s'accompagne d'un accordéon, une contrebasse, une batterie et la voix. En 2025, le groupe sort un nouvel album, *Hurlons Ensemble* : un programme idéal pour l'étape albigeoise des Nuits du Slam.

Le concert sera précédé d'une scène ouverte de slam.



COMLOT SUR LE CAMPUS

10 & 11 avril

Programmation complète à venir :
univ-jfc.fr/culture/complot-sur-le-campus

Vendredi 11 avril

Nathalie Froehlich, *rave party rap*

Il y a un feu puissant et débordant qui habite certain·es artistes, et qui leur donne la capacité d'embraser un public entier en le possédant de la tête aux pieds. La rappeuse suisse Nathalie Froehlich, membre de la Sacrée Déter, est l'une d'entre elles. MC ultra vénère, sa présence exceptionnelle est incarnée en un regard concentré et des textes aussi puissants que directs. Sortie tout droit des rave-partys, elle crie très fort sur des sons qui tabassent, pour offrir un live énergique mélangeant break, bass, rythmes débilés et hip-hop digne d'une after qu'on n'aurait pas envie de quitter. Comme elle le dit elle-même : « l'm not a queen, l'm a goddess ». Ça va chauffer, qui a le numéro des pompiers ?



Jeudi 3 avril / 18h30

Foyer, bâtiment Pascal(e) Ambic

Menaces en tous genres,
micro-pièces inquiétantes

6 micro-pièces, 6 menaces différentes, interrogeant de façon rythmée et percutante notre rapport à un monde devenu illisible. Le public se voit transporté par le texte de David Conrad (en compagnie des Pouzouères) dans des univers où le temps n'existe plus : fantastique, absurde, thriller psychologique... Ainsi, dans « La file d'attente », tous attendent les personnes aux grandes mains. Dans « Le quai de la gare », un homme poireaute pour un train qui ne vient pas ; une femme passe par là et lui offre un cactus. Dans « Il est temps de partir, Monsieur », une femme s'avance et affirme qu'elle connaît l'homme dans ses moindres détails. Et ainsi de suite. À la fois déconcertante et angoissante, la menace alimente notre imaginaire qui, parfois, prend le dessus sur la réalité. Est-ce vraiment des menaces ? Ou la projection d'une société surmédiatisée qui nous fait croire à une fausse réalité ?



Institut National
Universitaire
Champollion

Gratuit et ouvert à tous

(à l'exception du film *Pride* le 13/02).

Le bâtiment Pascal(e) Ambic :

Il se situe en face des résidences universitaires, c'est-à-dire tout de suite à droite quand on pénètre sur le campus par le petit portillon du parking extérieur rue Descartes, ou derrière le resto U si on vient du campus. Le Foyer est en rez-de-chaussée, avec un accès direct par l'extérieur.

Merci

aux partenaires qui se sont associés à cette programmation : Studio La Lune Rouge – Sonphonor – Les Completeurs festifs – La Scène Nationale d'Albi-Tarn – les artistes et équipes techniques.

Contacts :

Programmation :

Jérôme Cabot - jerome.cabot@univ-jfc.fr

Administration :

Charline Marcos - charline.marcos@univ-jfc.fr
univ-jfc.fr/culture/le-retour-du-jeudi

Facebook : [@leretourdujeudi.champollion](https://www.facebook.com/@leretourdujeudi.champollion)

Instagram : [@le_retour_du_jeudi](https://www.instagram.com/@le_retour_du_jeudi)

Crédits photographiques : Mò, WilliamDuran, Philippe Darre, Ianiscima, Pascale Cholette, Jean Lefranc, Jesi Francesca Tilio, David Bonnet, Audreydetoï, Jessica Calvo

L'ACTION
culturelle
DE L'UNIVERSITÉ
CHAMPOLLION

ALBI

Le Retour du Jeudi

L'action culturelle de l'université Champollion